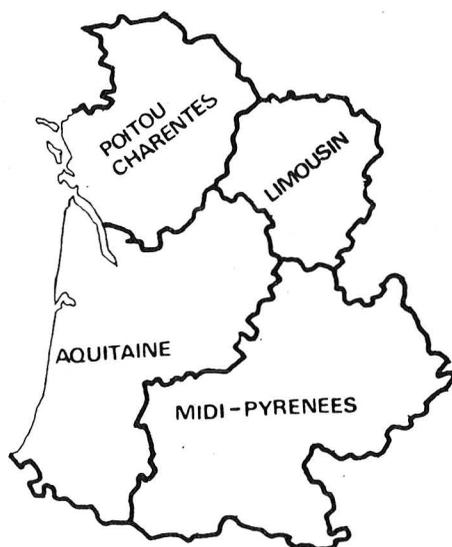


AQVITANIA

TOME 8
1990

UNE REVUE INTER-RÉGIONALE
D'ARCHÉOLOGIE



EDITIONS DE LA FEDERATION AQVITANIA

SOMMAIRE

Bruno Texier, Les fours à sel protohistoriques du site de l'Eglise à Esnandes (Charente-Maritime) dans leur contexte géographique et archéologique	5
Richard Boudet, Le harnachement de l'Age du Fer du Saula à Lafrançaise (Tarn-et-Garonne)	25
Christophe Sireix, Officine de potiers et production céramique sur le site protohistorique de Lacoste à Mouliets-et-Villemartin (Gironde)	45
Daniel Schaad et Georges Soukiassian, <i>Encraoustos</i> : un camp militaire romain à <i>Lugdunum civitas Convenarum</i> (Saint Bertrand de Comminges)	99
Anne Hochuli-Gysel, Verres romains trouvés en Gironde	121
Eliane Okais, Chapiteaux de marbre des Pyrénées-Atlantiques et des Hautes-Pyrénées antérieurs à l'époque romane	135
Jean Catalo, Rodez : du forum antique au couvent des Jacobins	161
Sylvie Riuné-Lacabe et Suzanne Tison, De l'Age du Fer au Ier siècle après J.-C. : vestiges d'habitats à Hastingués (Landes), fouille de sauvetage sur le tracé de l'autoroute A 64	187
Marie-Françoise Diot, Analyse palynologique d'Hastingués (Landes)	229

Erratum : Sur la couverture du tome 7, est portée la date de 1990. Il faut bien sûr lire, comme à l'intérieur du volume, 1989.

Anne Hochuli-Gysel

Verres romains trouvés en Gironde

Résumé

La verrerie romaine, très bien représentée en Gironde, est encore en grande partie inédite. On étudie ici diverses pièces provenant de deux sites d'habitat : une vingtaine de fragments de vases et de carreaux de vitres (Ier-IIIe/IVe siècles) découverts à Lormont, et trois verres précieux de la villa de Plassac datés du Bas-Empire, au décor gravé (dont un avec inscription), importés de Cologne (Rhénanie) et peut-être d'Orient.

Abstract

The considerable amount of Roman glass found in the Gironde is mostly unpublished. A number of pieces from two sites are studied in this paper : about twenty fragments of vessels and of window glass, dated between the first and the third or fourth centuries, found at Lormont ; from the villa at Plassac, three engraved cups, precious late Roman imports from Cologne (Rhineland) and possibly from the Eastern Mediterranean.

Verres gallo-romains découverts à Lormont

(planche 1)¹

Lors d'une fouille de sauvetage à Lormont (Bordeaux, rive droite), ont été découverts quarante-sept fragments de verres romains² dont vingt réceptifs, une perle et des morceaux de vitres.

Puisque ces morceaux de verre se trouvaient hors contexte stratigraphique, leurs datations ont dû être trouvées par comparaison avec la verrerie d'autres sites qui sont parfois géographiquement très éloignés. Les conclusions chronologiques doivent donc être acceptées sous réserve de la validité de cette méthode comparative.

Le nombre de vingt vases seulement est bien sûr trop restreint pour susciter des conclusions globales. La plupart (quatorze fragments) attestent néanmoins une occupation du site du milieu du I^{er} siècle jusqu'au milieu du II^e. Les rares autres verres du II^e siècle, l'urne n° 14 et les balsamiques n° 16 et 17 (qui pourraient à la limite aussi appartenir à la première moitié de ce siècle), et le bol type Isings 85b (Cat. n° 18) suggèrent pourtant que cette occupation s'est prolongée au-delà de cette limite, peut-être même jusqu'au III^e siècle. Le Bas Empire est représenté par un bol du type Trier 49b (Cat. n° 19) et un autre petit vase à anse (Cat. n° 20).

Les types de verres attestés sont tous bien connus, il n'y a aucun vase exceptionnel. Il reste pourtant impossible d'indiquer les lieux de production avec certitude. La plupart des vases ont un caractère plutôt régional. Des fours de verriers n'ont été fouillés qu'à Saintes, à la suite d'une découverte effectuée dans le courant de l'été 1990. Cet atelier produisait surtout des bouteilles du type Isings 50, à fond carré, décoré de cercles concentriques. Il y a donc pour beaucoup de ces bouteilles trouvées dans le Sud-Ouest, y compris celles de Lormont, une forte possibilité qu'elles proviennent de Saintes. Par contre, le bol du type Trier 49b (Cat. n° 19) pourrait éventuellement avoir été fabriqué à Cologne, comme ses parallèles de Plassac (cf. note 21).

Les fragments de vitres témoignent de l'existence d'un bâtiment d'un certain standing au I^{er} siècle ou au II^e.

Répartition chronologique des vases

Datation	Nombre	Type	Catalogue
I ^{er} siècle	5	Isings 3 Isings 22 Isings 66a	n° 1-5
I ^{er} /II ^e siècles	9	Isings 50 Isings 61 Isings 94 bouteille gobelets	n° 6-13, 15
II ^e siècle	3	Isings 67c Isings 27 Isings 28/82	n° 14, 16, 17
II ^e /III ^e siècles	1	Isings 85b	n° 18
III ^e /IV ^e siècles	2	Trier 49b vase à anse	n° 19, 20
total	20		

«Coupes côtelées»,
type Isings 3
Cat. n° 1-3



Les verres du type Isings 3 sont des coupes à vin qui appartenaient à la vaisselle de table³. Ces types de verres dépendent directement de formes analogues en métal d'époque hellénistique (argent doré, argent, bronze)⁴.

La production des coupes côtelées en verre vert naturel date surtout du milieu du I^{er} siècle et de l'époque flavienne,

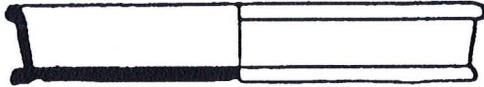
1. La verrerie de Lormont présentée ici provient du parc de l'ancien Château de l'Hermitage, où des interventions de sauvetage, menées par l'Association des Amis du Vieux Lormont, ont eu lieu de 1975 à 1979 en raison de la progression d'une importante carrière. Le site antique se trouvait sur le coteau dominant la rive droite de la Garonne, à une altitude de 56 m (CL Y 3289, 875 ; X 373, 275. Cadastre : AX 53, 56, 57). Le sauvetage a porté surtout sur une nécropole postérieure à l'Antiquité, mais le matériel recueilli témoigne de l'existence sur place ou à proximité d'un établissement gallo-romain : tuiles à rebords, moellons, blocs de mortier, briques en quart de cercle ayant appartenu à des colonnes, fragments de marbre, morceaux d'enduit peint, céramique sigillée et commune, fragments de verre. G. Gsell (*Amis du Vieux Lormont*).
2. Les fragments se trouvent au Musée de Lormont. Je remercie M. G. Gsell pour m'avoir confié l'étude de ces verres. Du même site proviennent des sigillées de l'époque tibérienne tardive jusqu'au III^e siècle, en partie signées (résultats inédits de l'étude menée par J.-L. Tilhard), de la céramique commune, parmi laquelle des mammites avec traces d'utilisation, des oenochoés, des cruches, une amphore italique. En outre, le mobilier archéologique comprend une fibule en bronze du I^{er} siècle, une série de poids de tissand, une aiguille en os, un couteau, une clé, des *stili* et un grand nombre de différents types de pointes et de clous en fer. Tous les dessins sont effectués par l'auteur.
3. W. Hilgers, *Lateinische Gefäßnamen*. Düsseldorf, 1969, p. 250-251, art. *phiala*.
4. B. Czurda-Ruth, *Die römischen Gläser vom Magdalensberg*. Kärntner Museumsschriften, 65. Klagenfurt, 1979, p. 27. E. Welker, *Die römischen Gläser von Nida-Heddernheim*. Schriften des Frankfurter Museums für Vor- und Frühgeschichte, 3. Frankfurt, 1974, p. 21.

les exemplaires en verre de couleur polychrome ou monochrome sont par contre plus anciens, et ils sont attestés dès la première moitié du Ier siècle. L'utilisation de ces coupes s'est certainement prolongée au IIe siècle⁵. Le type Isings 3 est l'une des formes des vases en verre les plus fréquentes dans l'Empire romain à partir du milieu du Ier siècle. Il est attesté aussi en plusieurs endroits du sud-ouest de la France, par exemple à Bordeaux, Plassac, Saintes, Niort, Séviac et Montmaurin⁶.

La méthode de fabrication reste controversée. En général, le verrier comprimait un disque de masse de verre visqueux étalé dans un moule à côtes en creux⁷. Le vase était ensuite démoulé, puis l'extérieur était réchauffé pour obtenir une surface brillante. Finalement, l'intérieur et le rebord étaient polis au tour.

Trois fragments de parois de vases différents ont été trouvés à Lormont, tous en verre vert naturel. Les n° 1 et 2 appartenaient à des coupes du type Isings 3a. La petite taille du fragment n° 3 ne permet pas de dire, s'il s'agissait d'une coupe plus évasée du type Isings 3a ou d'une forme se rapprochant d'un bol du type Isings 3b. On peut attribuer ces trois vases au milieu ou à la deuxième moitié du Ier siècle.

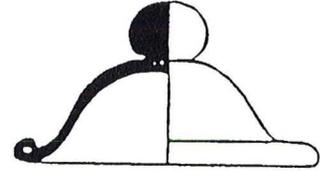
Bol, type Isings 22 ?
Cat. n° 4



Ce très petit fragment de pied pourrait, d'après la partie conservée du profil, provenir d'un bol cylindrique du type Isings 22 ; il y manque cependant le sillon caractéristique au fond du vase, qui n'a peut-être jamais été taillé. Il semble que la majorité de ces bols étaient soufflés dans un moule comme c'est vraisemblable pour notre vase n° 4 ; en général, les bols de ce type sont pourtant un peu plus grands, avec un diamètre variant entre 7 et 10 cm (contre seulement 4,4 cm pour le n° 4). Les verres du type Isings 22 datent de la première moitié du Ier siècle ; les exemplaires en verre vert naturel sont plutôt plus récents que les vases du même type en verre de couleur⁸. Ces petits récipients servaient

d'*acetabula* comme leurs parallèles en terre sigillée du type Drag.22/23 ; on y servait donc les sauces qui accompagnaient certains plats.

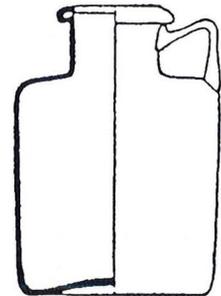
Couvercle, type Isings 66a
Cat. n° 5



L'objet n° 5 est la poignée d'un couvercle du type Isings 66a. Ces couvercles étaient fabriqués en général en verre vert naturel et servaient à fermer des récipients comme les urnes⁹. La couleur vert tilleul du n° 5 nous amène à proposer une datation du Ier siècle, convenable pour la majorité des verres de couleur.

Bouteilles, type Isings 50
Cat. n° 6-9

La bouteille à fond carré du type Isings 50 est une des formes de vases de verre les plus fréquentes, à partir de l'époque claudienne jusque dans la première moitié du IIe siècle¹⁰. Ce type servait tout d'abord de contenant et d'emballage pour certains produits, un peu comme les amphores. On l'employait pour le transport et la conservation de l'huile et d'autres denrées, plus rarement on utilisait ces bouteilles comme des carafes à servir. Deux techniques de fabrication étaient pratiquées. La plus fréquente consistait à souffler le corps du vase dans un moule, qui se composait d'un moule de fond en marbre ou en argile, souvent décoré en relief, et de parois en marbre ou en bois ; dans le second cas, le vase entier était soufflé à la volée, puis réchauffé et tout de suite aplati tant que le verre restait malléable. L'embouchure était ensuite ajoutée, soufflée elle aussi à la volée. Les différents types de lèvres ne semblent pas avoir une signification chronologique. L'anse des bouteilles est



5. Pour la datation du type en général cf. C. Isings, *Roman glass from dated finds*. Groningue-Djakarta, 1957, p. 17-21. Pour les exemplaires en verre de couleur monochrome et polychrome cf. Czurda-Ruth, *Magdalensberg*, p. 26-34. Pour les coupes du type Isings 3 en verre vert naturel cf. S. M. E. van Lith, *Glas aus Asciburgium. Funde aus Asciburgium*, 10. Duisburg, 1987, p.31, et G. Meconcelli Notarianni, *Römische Gläser aus Claterna: alte und neue Erwerbungen des Städtischen Archäologischen Museums Bologna. Annales du 10e Congrès de l'Ass. Int. pour l'Histoire du Verre. Amsterdam, 1987*, p. 45. cf. aussi B. Rütli, *Die Gläser. Vitudurum 4*. Berichte der Zürcher Denkmalpflege. Monographien, 5. Zurich, 1988, p. 22-30.

6. Exemplaires publiés p. ex. cf. G.Fouet, *La villa gallo-romaine de Montmaurin*. XXe Suppl. à *Gallia*. Paris, 1969, p. 278, fig. 144, n° 321.

7. Rütli, *Vitudurum*, p.15-16.

8. Isings, *Dated finds*, p. 38. Czurda-Ruth, *Magdalensberg*, p. 72-73.

9. Welker, *Nida-Heddernheim*, p. 123, pl. 17, n° 283.

10. Isings, *Dated finds*, p. 63-67. van Lith, *Asciburgium*, p. 58-59. Rütli, *Vitudurum*, p. 81-83.

caractéristique: elle est toujours large, pliée à angle droit (Cat. n° 9), décorée sur sa face externe de nervures, tracées peut-être avec un instrument ressemblant à un peigne (Cat. n° 8 et 9). La majorité des bouteilles du type Isings 50 sont en verre vert naturel, plus rarement en verre de couleur ou incolore.

Comme nous l'avons dit ci-dessus, la découverte des vestiges d'un atelier fabricant ce type de bouteilles à Saintes¹¹ pose la question de l'origine de ces productions.

Bouteille ou carafe

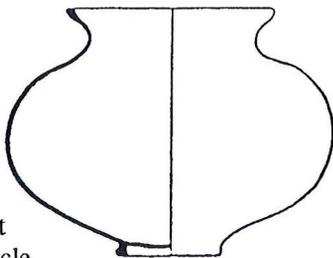
Cat. n° 10

Ce fond de vase ne peut pas être déterminé complètement. Il s'agit de la partie inférieure d'une bouteille ou d'une carafe des types Isings 13, 15 ou 52¹². Le matériau, verre vert naturel, et la forme du pied massif, indiquent une datation de la deuxième moitié du Ier siècle, voire du IIe.

Gobelet, type Isings 94

Cat. n° 11

Ce gobelet sphérique au rebord évasé est fait d'un verre vert-bleu de très bonne qualité. Les éléments de comparaison sont datables de la fin du Ier siècle et du début du IIe¹³.



Gobelets ou petites urnes

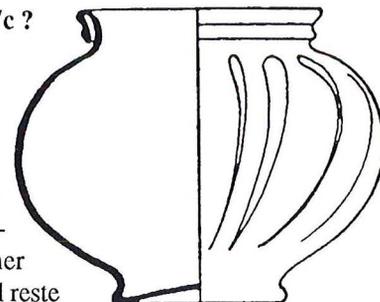
Cat. n° 12-13

Le verre de ces deux vases est de bonne qualité. Leur utilisation n'est pas connue. Des parallèles exacts pour la forme des rebords n'ont pas pu être trouvés.

Urne, type Isings 67c ?

Cat. n° 14

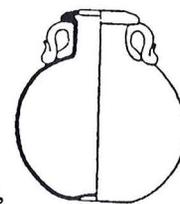
Le diamètre de l'embouchure de ce vase aussi bien que la manière dont celle-ci est dépliée pourraient le déterminer comme petite urne. Il reste pourtant possible que ce petit fragment de rebord ait appartenu à une coupe ; les lèvres pliées de cette manière sont caractéristiques du Ier siècle¹⁴.



Aryballe, type Isings 61/Trier 135

Cat. n° 15

Ce petit flacon sphérique à deux anses contenait du parfum ou d'autres produits de beauté¹⁵. Le nom latin pour ce type de récipient est *ampulla*¹⁶, la désignation grecque est *aryballos*. A



l'origine, les anses servaient à y attacher une grande anse amovible, par exemple en bronze, une chaîne ou bien une corde pour suspendre le flacon globulaire qui ne tenait pas debout tout seul¹⁷. Des exemplaires à fond aplati existaient néanmoins¹⁸. Le plus souvent, la bande en verre formant les anses, attachée sur l'épaule du vase et à son col, était ensuite repliée sur l'épaule, donnant aux anses l'aspect d'un dauphin, d'où l'expression «anse à dauphin». L'anse de l'aryballe de Lormont est enroulée par contre sur elle-même, et elle est d'une fabrication moins courante que celle décrite ci-dessus.

Les flacons du type Isings 61 ont été fabriqués du Ier siècle au IIIe ; les exemplaires en verre vert naturel datent plutôt du Ier siècle et du IIe¹⁹. Il s'agit d'un type fréquent dans tout l'Empire romain. Plusieurs verres de ce type ont été également découverts dans la villa gallo-romaine de Plassac (Gironde).

11. Inédit. Fouille de la Société Archéologique de Saintes en 1990.

12. Welker, *Nida-Heddernheim*, p. 111, pl. 15, n° 245 et 246.

13. Isings, *Dated finds*, p. 111. Welker, *Nida-Heddernheim*, p. 119-121.

14. Welker, *Nida-Heddernheim*, pl. 6, n° 93. C. Pistolet, Catalogue des verres de la nécropole de Lattes. *Archéologie en Languedoc*, 4, 1981, pl. II, n° 12 ; pl. III, n° 20 et 21. Rütli, *Vitodurum*, pl. 14, n° 987.

15. Morin-Jean, *La Verrerie en Gaule sous L'Empire Romain*. Paris, 1913, p. 82-90. Isings, *Dated finds*, p. 78-81. Rütli, *Vitodurum*, p. 80-81.

16. Hilgers, *Gefässnamen*, p. 37-38. Rütli, *Vitodurum*, p. 108, fig. 51.

17. Morin-Jean, *Verrerie*, p. 84-85, fig. 88 et 89.

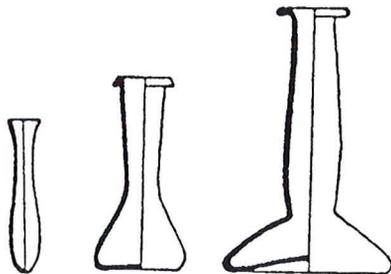
18. A.B. Föllmann-Schulz, *Die römischen Gläser aus Bonn*. Beihefte der *Bonner Jahrbücher*, 46, Köln, 1988, pl. 6, n° 65-69.

19. Isings, *Dated finds*, p. 79-81. Rütli, *Vitodurum*, p. 80-81. D. B. Harden et J. Price, *The Glass*, dans : B. Cunliff, *Excavations at Fishbourne 1961-1969. Vol. II : The Finds* Leeds, 1971, p. 356-357.

Balsamares

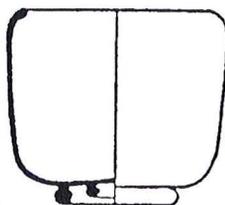
Cat. n° 16-17

Les restes des deux balsamares de Lormont sont très fragmentaires ; le n° 16 provient peut-être d'un exemplaire du type Isings 27, le n° 17 du type Isings 28/82²⁰. Il est probable que tous deux contenaient des produits de toilette ; ils datent du IIe siècle. Les balsamares sont de loin les verres les plus fréquents que l'on rencontre à l'époque romaine ; ils font souvent partie du mobilier funéraire.

**Bol, type Isings 85b**

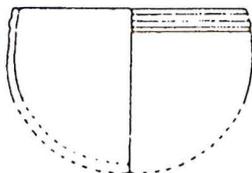
Cat. n° 18

Les bols du type Isings 85b sont les verres à boire les plus utilisés au IIe et au IIIe siècles²¹. La plupart de ces verres ont été fabriqués en verre incolore comme le n° 18. Neuf exemplaires en sont connus à Plassac. La répartition du type Isings 85b ne se limite donc pas aux régions septentrionales de l'Empire romain, comme on l'avait longtemps présumé²².

**Bol, type Trier 49b**

Cat. n° 19

Les bols du type Trier 49b sont des vases à boire typiques du IVe siècle, tantôt lisses, tantôt ornés d'un décor gravé, fréquemment en verre incolore, parfois en verre verdâtre. De l'exemplaire de Lormont, en verre incolore, mais légèrement verdâtre, on n'a recueilli qu'un fragment de l'embouchure avec le reste d'une bande horizontale gravée au-dessous du rebord. Deux bols de Plassac dont la qualité du verre est très proche



de l'exemplaire de Lormont, portaient des décors gravés et avaient été importés de Cologne²³, origine qu'on pourrait aussi proposer pour le bol n° 19 ; mais il est très difficile de désigner le lieu de production de verres dont manquent le décor et le profil complet.

Vase à anse — Cat. n° 20

Ce fragment d'une anse tordue, encore en place sur un petit tesson de paroi très mince, est attribué au IIIe ou au IVe siècle à cause de la qualité du matériau, verdâtre, irrégulier et filandreux. La forme ne peut pas être déterminée, mais il semble, d'après les dimensions modestes de l'anse et le diamètre présumé du vase, qu'il s'agissait plutôt d'une coupe ou d'un bol que d'un flacon ou d'une petite bouteille.

Perle — Cat. n° 21

Des perles semblables au n° 21 ont été trouvées à peu près partout dans l'Empire romain, souvent en petite quantité²⁴. Il n'est pas possible de dater ce type de perle hors d'un contexte stratigraphique.

Verre de vitre — Cat. n° 22

Trois fragments de verre de vitre, dont un bord, ont été recueillis à Lormont. Il s'agit d'un type de vitrage du Ier et du IIe siècles en verre vert naturel épais. Il semble que pour ce type de vitre une masse de verre visqueux était étalée et tirée avec des pinces sur une surface lisse, par exemple sur une planche de bois²⁵. Un côté de ces vitres est normalement très plat et d'un aspect mat, l'autre est brillant et légèrement ondulé. Souvent, les traces des pinces de préhension se sont conservées près du bord.

L'épaisseur variable des morceaux de Lormont suggère une attribution à deux ou trois vitres différentes.

Ces fragments sont un indice très important pour reconstituer la structure du bâtiment d'où ils proviennent. En général, seules les maisons d'une certaine importance étaient équipées de vitres.

20. Isings, *Dated finds*, p. 41-43 et p. 97-99.

21. Isings, *Dated finds*, p. 102-103. Welker, *Nida-Heddernheim*, p. 112-116.

22. Welker, *Nida-Heddernheim*, p. 113. Un autre exemplaire du même type est publié de la villa gallo-romaine du Mas-d'Agenais, *Gallia*, 25, 1967, p. 359, fig. 48, en bas, à gauche.

23. A. Hochuli-Gysel, *Drei schiffverzierte Gläser aus Plassac (Gironde). IIIèmes Journées d'Etude. Ass. Française pour l'Archéologie du Verre*. Lattes, 1988, p. 7-15, surtout p. 8.

24. J. Alarcão, dans : J. Alarcão et R. Étienne (éd.), *Fouilles de Conimbriga VI. Céramiques diverses et verres*. Paris, 1976, p. 211-212, pl. XLVI, n° 319-324. van Lith, *Asciburgium*, p. 83-85. Rütli, *Vitruverum*, p. 27 et 94. M. Vegas, *Mulva II. Die Südnekropole von Munigua. Grabungskampagnen 1977-1983*. Madrider Beiträge, 15. Mayence, 1988, p. 47-48, fig. 13 ; pl. 49, n° 85.15.

25. D. B. Harden, *New light on Roman and early medieval window glass. Glastechnische Berichte, Sonderband 32K, VIII, 1959, p. 8-16*. G. C. Boon, *Roman window glass from Wales. Journal of Glass Studies*, 8, 1966, p. 41-45. van Lith, *Asciburgium*, p. 81-82.

Catalogue (planche 1)

Abréviations

diam. : diamètre ; ép. : épaisseur ; h. : hauteur ; l. : longueur

Abréviations typologiques

Isings C. Isings, *Roman glass from dated finds*. Groningue-Djakarta, 1957.

Morin-Jean Morin-Jean, *La Verrerie en Gaule sous l'Empire Romain*. Paris, 1913.

Trier K. Gøthert-Polaschek, *Katalog der römischen Gläser des Rheinischen Landesmuseums Trier* Trierer Grabungen und Forschungen, 9. Mayence, 1977.

1. — Coupe, type Isings 3a

N° Inv. H 76.40

Provenance : Lormont.

Etat de conservation : fragment de paroi avec partie d'une côte.

Dimensions : 1,3,7 cm.

Matériau : verre vert naturel ; translucide, avec quelques petites bulles.

Technique : démoulage ; réchauffage de l'extérieur ; intérieur poli au tour.

Datation : milieu ou seconde moitié du Ier siècle.

2. — Coupe, type Isings 3a

N° Inv. H 76.39

Provenance : Lormont.

Etat de conservation : fragment de paroi avec parties de deux côtes fines.

Matériau : verre vert naturel ; translucide.

Technique : démoulage ; réchauffage de l'extérieur ; intérieur poli au tour.

Datation : milieu ou seconde moitié du Ier siècle.

3. — Coupe, type Isings 3a ou b

N° Inv. H 76.12

Provenance : Lormont.

Etat de conservation : fragment de paroi avec partie d'une côte fine.

Matériau : verre vert naturel.

Technique : démoulage ; réchauffage de l'extérieur ; intérieur poli au tour.

Datation : milieu ou seconde moitié du Ier siècle.

4. — Bol, type Isings 22 ?

N° Inv. H 76.7

Provenance : Lormont.

Etat de conservation : fragment de fond.

Matériau : verre vert naturel avec une teinte bleu ciel ; translucide.

Technique : vraisemblablement soufflé dans un moule.

Dimensions : diam. 4,2 cm.

Datation : Ier siècle.

5. — Couvercle, type Isings 66a

N° Inv. H 76.3

Provenance : Lormont.

Etat de conservation : poignée.

Matériau : verre vert tilleul ; translucide.

Dimensions : diam. 1,8 cm.

Datation : Ier siècle.

6. — Bouteille, type Isings 50

N° Inv. H 76.6

Provenance : Lormont.

Etat de conservation : partie de l'embouchure avec départ d'anse.

Matériau : verre vert naturel ; translucide ; bonne qualité.

Technique : soufflage à la volée ; pliage de l'embouchure à l'extérieur, à l'intérieur ; anse rapportée.

Dimensions : diam. 6 cm ; h. 1,2 cm.

Datation : de l'époque flavienne au début du IIe siècle.

7. — Bouteille, type Isings 50

N° Inv. H 76.23

Provenance : Lormont.

Etat de conservation : fragment de paroi.

Matériau : verre vert naturel ; quelques bulles.

Technique : soufflage dans un moule.

Dimensions : h. 4,7 cm ; ép. 1,5-2 mm.

Datation : de l'époque flavienne au début du IIe siècle.

8. — Bouteille, type Isings 50

N° Inv. H 76.41

Provenance : Lormont.

Etat de conservation : partie de l'anse avec un fragment de l'épaule.

Matériau : verre vert naturel ; translucide.

Technique : la bande formant l'anse était striée avec une sorte de peigne sur le verre encore mou.

Dimensions : l. 3,4 cm.

Datation : de l'époque flavienne au début du IIe siècle.

9. — Bouteille, type Isings 50

N° Inv. H 76.43

Provenance : Lormont.

Etat de conservation : fragment d'anse.

Matériau : verre vert naturel ; translucide.

Technique : soufflage dans un moule.

Dimensions : l. 5,8 cm ; ép. max. 9 mm.

Datation : de l'époque flavienne au début du IIe siècle.

10. — Bouteille ou carafe

N° Inv. H 76.49

Provenance : Lormont.

Etat de conservation : fond.

Matériau : verre vert naturel, bleuâtre ; translucide ; bonne qualité.

Technique : soufflage à la volée ; pied massif.

Dimensions : diam. pied 3,4 cm ; h. 3,4 cm.

Datation : Ier/IIe siècles.

11. — Urne sphérique

N° Inv. H 76.44

Provenance : Lormont.

Etat de conservation : fragment de rebord.

Matériau : verre vert naturel ; translucide ; bonne qualité.

Technique : soufflage à la volée embouchure pliée en dehors et arrondie par réchauffage.

Dimensions : diam. 12 cm.

Datation : Ier/IIe siècles.

12. — Gobelet sphérique

N° Inv. H 76.8

Provenance : Lormont.

Etat de conservation : fragment de rebord.

Matériau : verre vert naturel ; translucide ; bonne qualité.

Technique : soufflage à la volée ; embouchure arrondie par réchauffage et modelage d'une côte horizontale.

Dimensions : diam. 7,8 cm.

Datation : Ier/IIe siècles.

13. — Gobelet, type Isings 94

N° Inv. H 76.45

Provenance : Lormont.

Etat de conservation : fragment de rebord.

Matériau : verre vert naturel bleuâtre ; translucide ; quelques petites bulles.

Technique : soufflage à la volée, embouchure arrondie par réchauffage.

Dimensions : diam. 7 cm.

Datation : fin Ier/début IIe siècles.

14. — Urne, type Isings 67c ?

N° Inv. H 76.46

Provenance : Lormont.

Etat de conservation : fragment de rebord.

Matériau : verre vert naturel clair ; impur, avec filandres et bulles ; translucide.

Technique : soufflage à la volée, embouchure pliée.

Dimensions : diam. 11 cm.

Datation : IIe siècle environ.

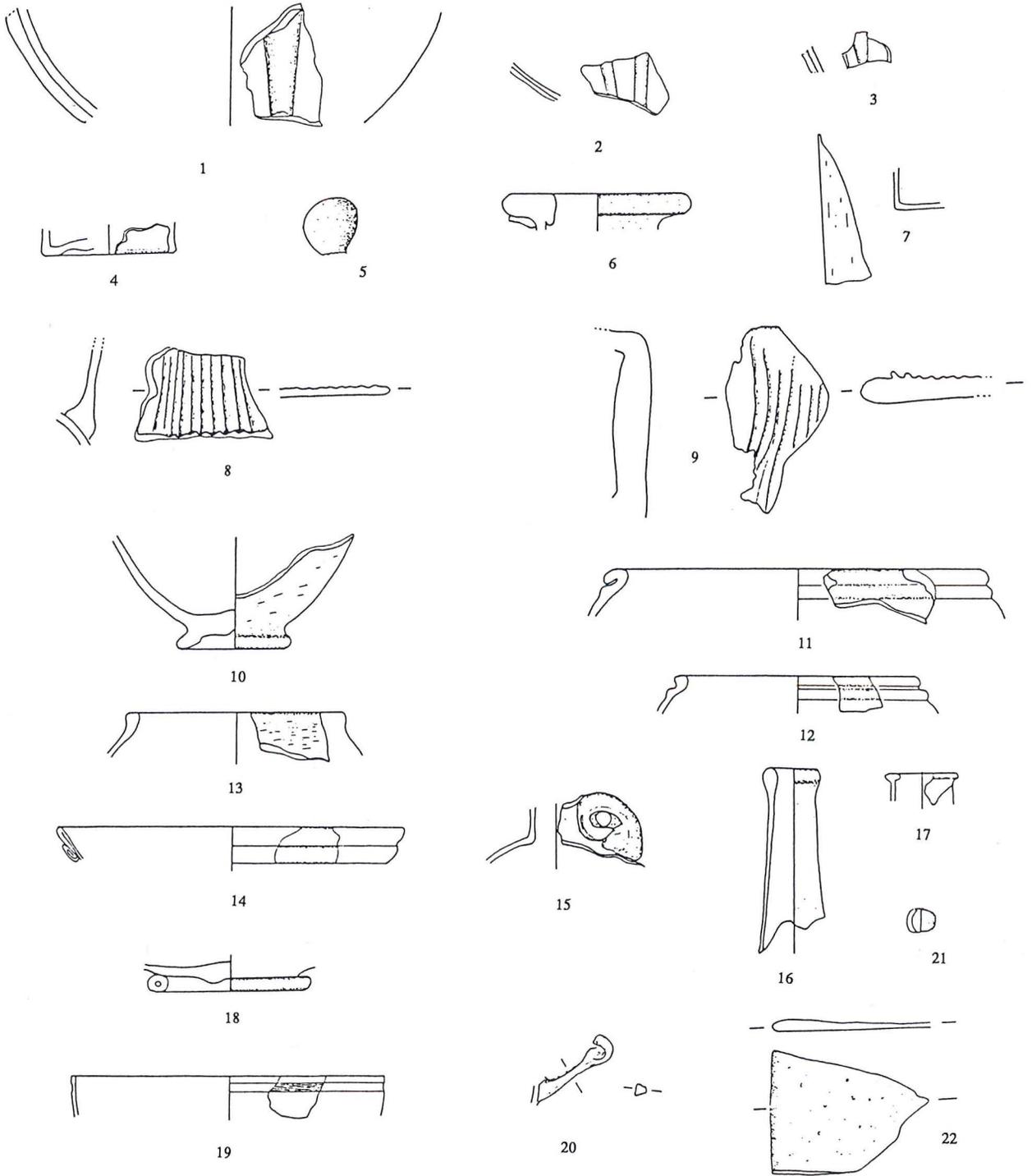


Planche 1

15. — Aryballe, type Isings 61/Trier 135/Morin-Jean 33/35

N° Inv. H 76.42

Provenance : Lormont.

Etat de conservation : une anse avec petite partie du col.

Matériau : verre vert naturel ; translucide, avec filandres et bulles.

Technique : vase soufflé à la volée ; anse formée d'une bande de masse de verre visqueux, enroulée et attachée sur l'épaule et au col.

Dimensions : diam. max. 1,6 cm ; h. 2 cm.

Datation : fin Ier/IIe siècles.

16. — Balsamaire, type Isings 27/Morin-Jean 32

N° Inv. H.76.48

Provenance : Lormont.

Etat de conservation : embouchure.

Matériau : verre vert naturel ; translucide.

Technique : soufflage à la volée ; embouchure arrondie par réchauffage.

Dimensions : diam. 1,7 cm ; h. 5,6 cm.

Datation : IIe siècle environ.

17. — Balsamaire, type Isings 28/82

N° Inv. H 76.11

Provenance : Lormont.

Etat de conservation : fragment de l'embouchure.

Matériau : verre vert naturel clair ; translucide.

Technique : soufflage à la volée ; lèvres ourlées vers l'intérieur.

Dimensions : diam. 2,4 cm.

Datation : IIe siècle environ.

18. — Bol, type Isings 85b

N° Inv. H 76.10

Provenance : Lormont.

Etat de conservation : fond.

Matériau : verre incolore ; translucide ; bonne qualité.

Technique : soufflage à la volée ; pied tubulaire rapporté.

Dimensions : diam. 4,8 cm.

Datation : seconde moitié du IIe siècle ou IIIe.

19. — Bol, type Trier 49b

N° Inv. H 76.22

Provenance : Lormont.

Etat de conservation : fragment de rebord.

Matériau : verre légèrement vert ; translucide.

Technique : soufflage à la volée ; embouchure coupée aux ciseaux ; ligne horizontale gravée au-dessous de l'embouchure.

Dimensions : 10 cm.

Datation : IVe siècle.

20. — Petit vase à anse

N° Inv. H 76.30

Provenance : Lormont.

Etat de conservation : fragment d'anse et de paroi, peut-être tordu par la chaleur.

Matériau : verre incolore, légèrement verdâtre ; translucide.

Technique : vase soufflé à la volée.

Dimensions : l. 2,8 cm.

Datation : IIIe/IVe siècles ?

21. — Perle

N° Inv. H 76.4

Provenance : Lormont.

Etat de conservation : moitié.

Matériau : verre vert tilleul ; semi-translucide.

Dimensions : diam. 7-9 mm.

22. — Rebord de verre

N° Inv. H 76.47

Provenance : Lormont.

Matériau : verre vert naturel avec beaucoup de bulles ; un côté plat et mat, l'autre brillant et légèrement ondulé.

Dimensions : l. 5,1 cm, ép. 1-4 mm.

Technique : masse de verre étalée sur une surface lisse.

Datation : Ier ou IIe siècles.

Non dessinés

N° Inv. H 76.5 ; H 76.9

Deux fragments de verre en verre vert naturel avec beaucoup de bulles. Un côté plat et mat, l'autre brillant et légèrement ondulé. ép. 4-5 mm.

Trois verres à décor gravé de Plassac (Gironde) (planche 2, n° 1-3 ; fig. 1 - 3)

Dans les fouilles de la villa gallo-romaine de Plassac ont été découverts environ 500 fragments de verre ²⁶. Les plus remarquables proviennent de trois vases à décor gravé du IIIe et du IVe siècles ; ils appartiennent à des groupes de verres répandus dans une grande partie de l'Empire romain, mais jamais signalés à ce jour dans le sud-ouest de la France.

Les fragments des deux premiers appartiennent à des bols demi-sphériques du type Trier 49b (fig. 1 et 2 ; pl. 2, n° 1 et 2) ²⁷. Le verre n'est que légèrement coloré d'une teinte vert pâle et contient peu de bulles et filandres. Le bord de chaque fragment est taillé proprement. Une rainure est meulée à l'extérieur le long de l'ouverture. Malgré la similitude de la fabrication et du matériau de ces deux

26. Je remercie J.-P. Bost pour m'avoir confié l'étude des verres de Plassac et pour son soutien. L'étude intégrale des verres est sous presse, dans *Rev. Archéologique de Bordeaux*, LXXXI, 1990. Voir également la publication signalée ci-dessus, n. 22.

Dessins et photos ont été réalisés par l'auteur. Les verres sont conservés au Musée de Plassac.

La villa gallo-romaine de Plassac a connu plusieurs états de l'époque tibérienne tardive au VIIe siècle :

G. Emard, Taureau tricorne, petit bronze gallo-romain trouvé à Plassac, *Bulletin et Mémoires de la Société Archéologique de Bordeaux*, LXVIII, 1970-73, p. 63-64.

P.-H. Mitard, Découverte d'un solidus de Constantin III à Plassac (Gironde), *Bulletin de la Société Française de Numismatique* 28, n° 8, 1973, p. 467-468.

P.-H. Mitard, Les monnaies recueillies sur le site de Plassac (Gironde), *Trésors Monétaires* IV, 1982, p. 59-61.

M.-O. Savarit, Les peintures murales romaines de Plassac (Gironde), *Peintures murales en Gaule*, éd. B. Barbet. BAR Intern. Series, 240, 1985, p. 113-135.

La villa gallo-romaine de Plassac, *Les Cahiers du Vitreais*, XLV, 1987, p. 33-64, avec des communications de J.-P. Bost, M.-O. Savarit, F. Mayet, P. Caillat et J. Coutura.

J.-P. Bost, R. Monturet, Les décors architecturaux de la villa de Plassac (Gironde). Style provincial et marbres pyrénéens, *Revue de Pau et du Béarn*, 1987, p. 65-85.

T. Rebollo-Conde, La sigillée gauloise décorée de la Villa de Plassac (Gironde), *Société Archéologique de Bordeaux*, LXXVIII, 1987, p. 37-41. C. Lopes, Les marques sur sigillée sud-gauloise de Plassac (Gironde), *Société Archéologique de Bordeaux*, LXXVIII, 1987, p. 43-47.

27. K. Gøthert-Polaschek, *Katalog der römischen Gläser des Rheinischen Landesmuseums Trier*, Trierer Grabungen und Forschungen, 9, 1977, p. 59-60.

vases, les différences de diamètre de l'ouverture ainsi que les épaisseurs différentes des parois révèlent la présence de deux exemplaires. Le décor des deux bols est effectué à l'aide de meules de taille différente.

Sur le bol n° 1 la pointe d'un rameau stylisé s'étend en position horizontale (fig. 1 ; pl. 2, n° 1). Je ne connais pas de motif équivalent sur d'autres verres de ce groupe à décor gravé à la meule. Cependant, on connaît, à Strasbourg et à Reims respectivement, un rebord et un bol ornés de rameaux représentés d'une façon plus réaliste, ce qui permet de les interpréter comme les éléments d'un paysage²⁸. Par contre, les rameaux gravés sur un canthare de Barcelone et sur d'autres vases, davantage schématisés, font partie d'une décoration strictement ornementale²⁹. Il subsiste donc une incertitude quant à la nature de la branche sur le bol n° 1 ; elle peut appartenir à un décor de type aussi bien figuratif qu'ornemental.

Les fragments du bol n° 2 portent les restes d'une représentation de deux personnages (fig. 2 ; pl. 2, n° 2), dessinés selon la technique dite «*parallele Schliffurchen*». Ce terme, introduit par Fritz Fremersdorf, décrit un style de gravure effectué à la meule qui se compose de petits groupes de traits courts et parallèles³⁰. L'interprétation du décor est problématique. Le décor gravé de ce type n'est guère visible en général, car il n'est que très peu imprimé. Souvent, un mauvais état de conservation et des imperfections de la surface du verre effacent le dessin. Sur les fragments de Plassac, le personnage à gauche est sans doute vu de dos. Son bras droit et sa tête tournée vers la gauche sont bien reconnaissables. Un vêtement drapé en biais recouvre l'épaule droite. La jambe gauche est bien visible, la jambe droite est levée en pas de danse et croisée derrière celle de gauche. Le personnage tient un objet ressemblant à un bâton. Celui-ci est saisi plus bas d'une main appartenant à un second personnage dont on devine tout juste le bras.

Une reconstruction du décor n'est pas possible uniquement à partir de ces petits fragments. Si l'interprétation d'un pas de danse du personnage de gauche se confirmait, on pourrait probablement imaginer une scène de *thiasos* avec une ronde de danseurs se tenant à l'aide de bâtons.



Fig. 1. — Fragment de rebord du bol n° 1 de Plassac (cf. pl. 2, n° 1). Diam. 10 cm. Verre incolore, légèrement verdâtre ; translucide. Branche stylisée, gravée à la meule. Milieu ou seconde moitié du IV^e siècle.

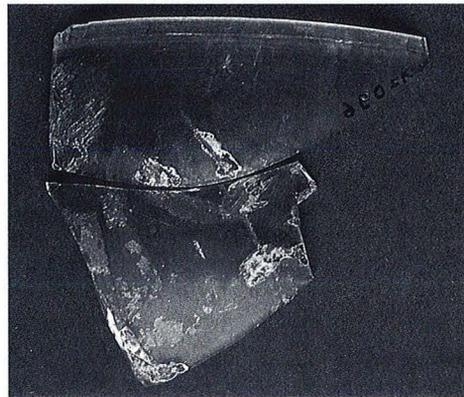


Fig. 2. — Fragments de rebord du bol n° 2 de Plassac (cf. pl. 2, n° 2). Diam. 9,5 cm. Verre incolore, légèrement verdâtre ; translucide. Parties de deux personnages gravés à la meule. Milieu ou seconde moitié du IV^e siècle.

Pourrait-il s'agir de *thyrsoi* rudimentaires ? Il est fort possible que la représentation sur le bol n° 2 de Plassac soit de caractère dionysiaque puisque un grand nombre des vases décorés dans cette technique portent des scènes bachiques tels les bols de Strasbourg³¹, Krefeld, Bonn et Vienne³². Tous ces verres comparables appartiennent soit à des bols demi-sphériques du type Trier 49b, soit à des gobelets du type Isings 106³³. La couleur du gobelet en provenance de Strasbourg est décrite par Arveiller-Dulong

28. Morin-Jean, *Verrerie*, p. 238, fig. B.

29. F. Fremersdorf, *Die römischen Gläser mit Schliff, Bemalung und Goldauflagen aus Köln. Die Denkmäler des römischen Köln VIII*, Cologne 1967, pl. 139. Ch. W. Clairmont, *The excavations at Dura-Europos. Final Report IV, Part V*, New Haven 1963, pl. VII, n° 276 et 800.

30. Fremersdorf, *Denkmäler VIII*, p. 20-21.

31. V. Arveiller-Dulong, J. Arveiller, *Le verre d'époque romaine au Musée archéologique de Strasbourg*, Notes et Documents des Musées des France 10, Paris 1985, p. 108, n° 207.

32. Fremersdorf, *Denkmäler VIII*, pl. 258 ; 248-249. A. Pelletier, Verre à décor bachique trouvé à Vienne (Isère), *Gallia*, 25, 1967, p. 167-178.

33. Isings, *Dated finds*, p. 126-131.

comme légèrement vert pâle, tandis que F. Fremersdorf le voyait incolore comme tous les autres exemplaires cités ci-dessus (cf. les notes n° 30 et 31). Il faudrait donc vérifier si la couleur de tous ces verres ne montre pas une très légère teinte verte pour mieux pouvoir interpréter leur relations.

Pour progresser dans la discussion concernant l'origine orientale ou occidentale des verres à décor gravé à la meule, il faudrait prendre en considération non seulement la forme du vase, la qualité du matériau et la technique du décor, mais également les moyens stylistiques utilisés pour ce dernier. En effet, ils sont très caractéristiques. Les décors semblables à celui du bol n° 2 de Plassac, cités plus haut, ont un élément en commun, des proportions déformées montrant une tête immense et des bras beaucoup trop longs par rapport au corps trop court et trapu. De plus, on peut observer d'autres spécificités dans la schématisation de la reproduction de certaines parties du corps (visage, cheveux, membres) aussi bien que dans les motifs représentant un mouvement qui est souvent très expressif. Les deux verres n° 1 et 2 appartiennent certainement comme les bols déjà cités de Strasbourg, Krefeld, Bonn et Vienne, à un groupe de verres fabriqués à Cologne³⁴. Quelles étaient les relations entre ces verres-là et d'autres vases décorés de la même manière («*paralleler Furchenschliff*») ? Ces autres verres décorés dans la même technique offrent cependant un style plus réaliste et plus détaillé en ce qui concerne les proportions et les détails des représentations figuratives³⁵. S'agit-il de fabrications de plusieurs artisans ou de régions de production différentes ? Ou bien les différences stylistiques signalent-elles des écarts chronologiques ? La concentration de ces verres en Rhénanie d'un côté et leur extrême rareté en Orient de l'autre côté, laissent supposer une origine plutôt colonaise qu'orientale. Les fragments de Plassac ont été trouvés hors contexte stratigraphique. Leur datation (milieu ou seconde moitié du IV^e siècle) repose sur les datations des vases similaires, proposées par de nombreux chercheurs³⁶.

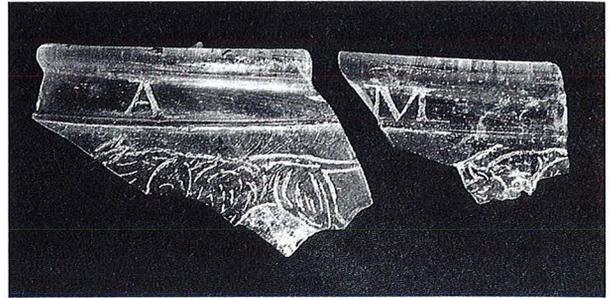


Fig. 3. — Fragments de rebord du bol n° 3 de Plassac (cf. pl. 2, n° 3). Diam. 7,5 cm. Verre incolore, translucide. Lettres A et M gravées sur la partie lisse du bord. Parties de deux animaux incisées. III^e siècle.

Le troisième verre (n° 3) appartient à un autre type de forme (fig. 3 ; pl. 2, n° 3). Les deux fragments de rebord proviennent d'un gobelet légèrement tronconique avec une lèvre structurée par deux cordons formant une moulure ; le premier est formé par réchauffage juste au niveau de l'ouverture, le second, un fil de verre fondu, sépare le bord du corps du vase, limitant ainsi la bordure lisse de la lèvre. Le verre est de qualité supérieure, incolore et transparent sauf au niveau du bord, où le matériau prend un aspect laiteux. Ce type de forme est assez rare ; on le trouve néanmoins géographiquement très dispersé entre la Gaule centrale³⁷, Conimbriga³⁸, Nida-Heddernheim³⁹, les Alpes rhétiques⁴⁰ et Dura-Europos⁴¹, toujours en verre incolore. Quelques-uns des exemplaires trouvés dans le Centre de la Gaule ont gardé le pied rapporté, annulaire, proche du pied des bols du type Isings 85 b. Il n'est bien sûr pas certain que les pieds manquants des autres bols cités aient eu la même forme. En fin de compte, les fragments n° 3 de Plassac ont appartenu à un type de forme à parois plutôt verticales, comme par exemple les types Isings 85 b et Isings 108. Il est intéressant que le même type de rebord se trouve dans des bols en argent de proportions semblables qui datent du Haut Empire⁴². Par contre, les verres du même type mentionnés

34. Fremersdorf, *Denkmäler VIII*, p. 30-32. D. B. Harden, dans D. B. Harden, K. S. Painter, R. H. Pinder-Wilson, H. Tait, *Masterpieces of Glass*, Londres 1968, p. 39.

35. Harden, *Masterpieces*, n° 99.

36. Cf. la liste dans Arveiller-Dulong, *Strasbourg*, p. 108, sous n° 207.

37. P.-Y. Genty, Un type de gobelet en verre bien représenté dans le Centre de la Gaule, *RAC*, 11, 1972, p. 69-75.

38. Alarcão, *Conimbriga VI*, p. 186, pl. XL, n° 171 et 174.

39. Welker, *Nida-Heddernheim*, pl. 19, n° 315.

40. A. Hochuli-Gysel, A. Stegfried-Weiss, E. Ruoff, V. Schaltenbrand, *Chur in römischer Zeit I, Ausgrabungen Areal Dosch Antiqua*, 12, Bâle, 1986, pl. 40, n° 12.

41. Claimont, *Dura-Europos*, n° 231.

42. Cf. p. ex. le bol en argent d'Avenches, H. Bögli, Avenicum. *Die Römerstadt und das Museum. Archäologische Führer der Schweiz*, 20, Lausanne, 1984, p. 56, fig. 62.

ci-dessus étaient fabriqués au II^e ou au III^e siècle, bien que, avouons-le, ces datations reposent sur certains arguments peu concluants comme la qualité du verre et l'évolution générale des formes. Seuls les exemplaires de Conimbriga et de Dura-Europos ont été trouvés dans un contexte stratifié.

A ma connaissance, le bol n° 3 de Plassac est le seul de sa forme à porter un décor figuratif incisé et gravé. Les lettres *A* et *M* sont gravées sur la partie lisse du rebord. Au-dessous, on distingue des parties de deux animaux. A la hauteur de la lettre *A* on reconnaît un chien aux oreilles baissées et avec une longue queue dressée en arrière, qui se dirige vers la gauche, suivi d'un second animal. La tête de celui-ci est caractérisée par sa forme allongée, son oeil bridé, son oreille pointue en avant et la structure à traits courts de sa large nuque ; il s'agit sans doute d'un sanglier. Seul le trait droit au-dessus de la tête du sanglier reste inexplicable.

Le décor a été incisé avec un instrument pointu (fig. 3 ; pl. 2, n° 3)⁴³, les lettres par contre ont peut-être été gravées avec une meule, car on observe des traits parallèles courts et fins formant les pleins verticaux, et un ou deux traits plus prononcés pour les autres parties ; il en est de même pour les petits appendices prolongeant les bases et les sommets des lettres.

Il est fort possible que les deux animaux aient fait partie d'une scène de chasse, semblable à la représentation d'une chasse au cerf sur un fragment de coupe trouvée à Cologne⁴⁴ ou à celles de la chasse au sanglier sur des coupes provenant de Cologne et de Mayence⁴⁵. Le seul élément commun entre ces représentations et celle que reproduit le n° 3 de Plassac est le thème de la chasse ; en effet, dans les exemples cités, la gravure suit un autre style, caractérisé par des contours taillés et ombrés d'une hachure. La seule représentation d'un animal effectuée dans le même style et dans la même technique que le dessin du bol n° 3 de Plassac, est celle d'un fragment de Dura-Europos figurant une scène de la légende d'Actéon (fig. 4). Ce verre date de la fin du II^e siècle ou du début du III^e⁴⁶ ; il est considéré en général comme une fabrication orientale, contrairement à l'avis de F. Fremersdorf⁴⁷.

Il reste à commenter l'inscription. La forme des lettres permet une datation de la fin du II^e siècle, ou plutôt du III^e⁴⁸. Malgré l'origine orientale probable du vase n° 3 de

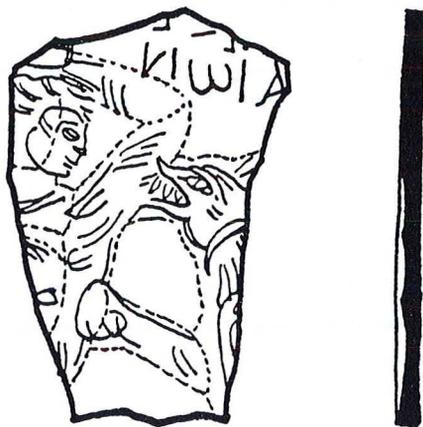


Fig. 4. — Fragment d'un vase à décor gravé, trouvé à Dura-Europos
Verre incolore, h. 5 cm.
D'après Ch. Clairmont, *The excavations at Dura-Europos. Final report IV, Part V*, New Haven, 1963, p. 57, fig. 1.

Plassac, on ne peut pas décider si les deux lettres conservées appartenaient à une inscription grecque ou latine. D'un côté, on ignore si les ateliers orientaux employaient exclusivement le grec dans ce type d'inscriptions ou s'ils utilisaient aussi le latin. D'autre part, il faut tenir compte du fait que la gravure de Plassac aurait pu être réalisée ultérieurement, éventuellement même en un lieu différent de celui de la production⁴⁹.

Les maximes peintes ou gravées sont particulièrement populaires sur les vases à boire en céramique ou en verre à partir de la seconde moitié du II^e siècle. Ces inscriptions indiquent souvent le nom du propriétaire du récipient et expriment des vœux de bien-être, ou bien elles invitent à boire en l'honneur de quelqu'un ou de quelque chose. Parmi les maximes connues datées du II^e au IV^e siècle, la combinaison d'un *A* suivi de *M* est extrêmement rare ; elle apparaît par exemple sur le bol en verre de Reims (cf. note 27) *AME DVLCIS AMABILE*.

Partant de l'idée que, sur le bol n° 3 de Plassac, les lettres de l'inscription étaient réparties à distance régulière autour du vase, on peut reconstituer le nombre maximal de sept lettres, à partir de la distance originale conservée entre les milieux des lettres *A* et *M* (3,2 cm) et le périmètre reconstituable du vase à la hauteur de l'inscription (22,6 cm). La formule portée sur le verre de Reims aurait donc été trop

43. Fremersdorf, *Denkmäler VIII*, p. 20-22.

44. Fremersdorf, *Denkmäler VIII*, pl. 213.

45. Fremersdorf, *Denkmäler VIII*, pl. 207-209.

46. Clairmont, *Dura-Europos*, pl. 24, n° 235.

47. Fremersdorf, *Denkmäler VIII*, p. 157.

48. E. Meyer, *Einführung in die lateinische Epigraphik*, Darmstadt, 1973, p. 38-41.

longue. Deux des maximes connues à sept lettres possèdent les lettres *A* et *M* qui se suivent. La première est *BIBEA ME* sur un gobelet en céramique, également de Reims et un verre en provenance de Rome conservé à Paris⁵⁰. Il s'agit de trois mots ; par conséquent, des espacements éventuels auraient peut-être allongé l'inscription ; il est pourtant possible que les mots d'inscriptions qui en comportaient plusieurs aient été incrits sans espacements entre eux. La seule maxime à sept lettres en un seul mot est *BIBAMVS*, incisée sur un bol en verre, lui aussi à décor gravé (scène de chasse en arène) provenant de Trèves (fig. 5), daté du début du III^e siècle. Il est probable que l'inscription du verre n° 3 de Plassac ait porté la même invitation.

Une des particularités des verres à décor gravé du Bas Empire est leur rareté, surtout dans le Sud-Ouest de l'Empire romain⁵¹. Leur première apparition en Aquitaine s'explique en partie par l'état de la recherche dans cette région⁵². Bien que l'on ignore encore de quelle manière ces verres sont arrivés à Plassac, c'est-à-dire s'ils avaient été achetés par leur futur propriétaire dans la région de fabrication elle-même lors d'un voyage, ou si celui-ci les avait acquis d'un importateur ou encore d'un intermédiaire, les vases n° 1-3 de Plassac apportent un nouveau témoignage des relations qui unissaient, aux III^e et IV^e siècles, des régions aussi éloignées les unes des autres que l'étaient la Rhénanie, l'Aquitaine et l'Orient.

49. Je dois cette idée à Ch. Landes.

50. A. Kisa, *Das Glas im Altertum*, Leipzig, 1908, vol. II, p. 654, gobelet en céramique, et p.957, n° 193, collection Dutuit, Paris.

51. Les verres à décor gravés trouvés au Portugal ne portent apparemment jamais de représentation figurée ; ils semblent être locaux, au sens large du terme ; cf. Alarcão, *Conimbriga VI*, p. 197-199.

52. Ce groupe de verres manque également dans les réserves du Musée d'Aquitaine à Bordeaux que j'ai pu étudier grâce à Anne Zieglé, conservateur au Musée. Par contre, j'ai découvert au cours de mes recherches sur les verres de Plassac, quelques fragments d'un gobelet du type Isings 106 à décor gravé (*parallèle Furchenschliff*) conservés au Musée Archéologique de Saintes, représentant peut-être des parties d'un arbre (Inv. SOE). Ce gobelet a été fabriqué de la même façon que les bols n° 1 et 2 de Plassac, le verre possède également une légère teinte verte. Je remercie Marianne Thauré, conservateur au Musée, qui m'a autorisée à étudier les verres de Saintes.

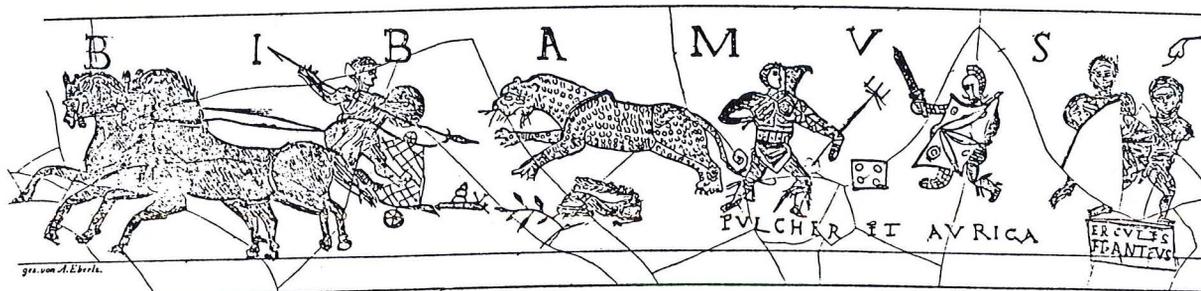


Fig. 5. — Décor gravé d'un bol en verre du type Isings 85b, trouvé à Trèves.

N° Inv. 06.16. Verre incolore, h. 9 cm. D'après F. Fremersdorf, *Die römischen Gläser mit Schliff, Bemalung und Goldauflagen aus Köln. Die Denkmäler des römischen*

Catalogue (planche 2)

1. — Bol, type Trier 49b

N° Inv. 12 097

Provenance : Plassac, villa gallo-romaine, M 7.

Etat de conservation : rebord.

Matériau : incolore, légèrement verdâtre ; un peu filandreux et bulleux ; bonne qualité.

Technique : soufflage à la volée ; découpage de l'embouchure aux ciseaux ; rainure gravée au-dessus de l'embouchure ; décor gravé à la meule : branche stylisée.

Dimensions : diam. 10 cm.

Datation : milieu ou seconde moitié du IV^e siècle.

2. — Bol, type Trier 49b

N° Inv. 12 096

Provenance : Plassac, villa gallo-romaine, M 7.

Etat de conservation : rebord.

Matériau : incolore, légèrement verdâtre ; peu de bulles ; bonne qualité.

Technique : soufflage à la volée ; l'embouchure est coupée aux ciseaux et ensuite un peu polie ; rainure gravée au-dessous de l'embouchure ; décor taillé à la meule (*parallèle Furchenschliff*).

Dimensions : diam. 9,5 cm.

Datation : milieu ou seconde moitié du IV^e siècle.

3. — Gobelet

N° Inv. 12 158

Provenance : Plassac, villa gallo-romaine, hors stratigraphie.

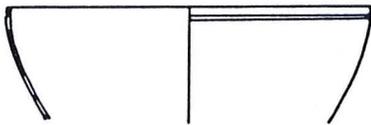
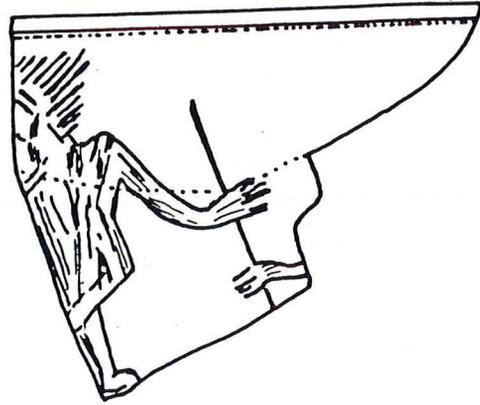
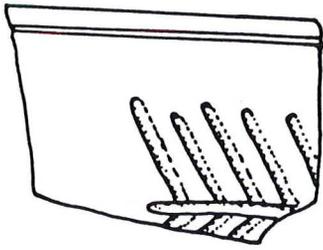
Etat de conservation : deux fragments de rebord et de paroi.

Matériau : verre incolore ; translucide, mais un peu laiteux au niveau de l'embouchure ; quelques petites bulles.

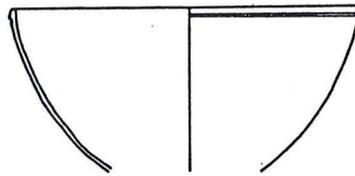
Technique : soufflage à la volée ; embouchure arrondie par réchauffage ; fil de verre appliqué en dessous de l'embouchure. Deux lettres *A* et *M* gravées ; parties de deux animaux incisés à froid.

Dimensions : diam. 7,5 cm.

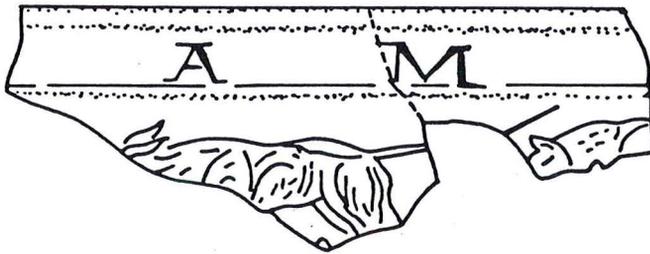
Datation : III^e siècle.



1



2



3

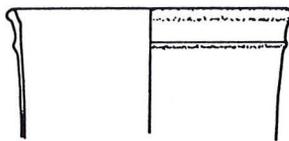


Planche 2

Conclusion

La verrerie trouvée en Aquitaine est en grande partie inédite⁵³. Le premier but de cet article était donc de faire démarrer la recherche sur ce matériel dans cette région. Les verres de la présente étude proviennent de deux sites d'habitat, ce qu'il faut bien noter, puisque le répertoire des formes n'est pas identique dans ce cas à celui que l'on trouve dans des contextes funéraires ; il est en effet beaucoup plus restreint dans les tombes que dans les maisons.

En raison de sa fragilité, le verre recueilli dans les fouilles d'habitations est la plupart du temps brisé en tessons de très petite taille et, de ce fait, peu attrayant, comparé à d'autres catégories de matériel, ce qui explique peut-être son absence fréquente des publications de fouilles. Néanmoins, ces vestiges modestes méritent l'attention comme les autres objets. Les verres peuvent témoigner d'abord de leurs différentes utilisations quotidiennes, ils révèlent le goût et les moyens de leur propriétaire, et ils fournissent maintes informations sur les techniques employées par le verrier.

L'étude approfondie des découvertes devrait aboutir à apprécier la consommation de ce produit, variable suivant les époques, à retrouver, grâce aux objets d'importation, les relations commerciales de l'Aquitaine avec des provinces du monde romain connues pour leur production de verres et, parfois, à distinguer les fabrications régionales. Précisément, un des objectifs de la recherche serait de découvrir d'éventuels ateliers de verriers dans le Sud-Ouest, puisque, grâce aux fouilles de Saintes, on sait qu'il en existaient. Dans certains cas, des analyses pourraient apporter des indications supplémentaires très précieuses.

Un autre objectif serait d'établir une typochronologie du verre de la région. Par conséquent, même des lots de faible nombre et d'un aspect médiocre comme celui de Lormont peuvent fournir des résultats intéressants et utiles, par exemple sur la diffusion de certains types. La détermination du lieu de production à Cologne d'au moins deux bols de Plassac peut, d'autre part, contribuer à une meilleure connaissance de ces ateliers et de leurs débouchés.

53. Un résumé sur l'état de recherche de la verrerie en Aquitaine sera donné dans la publication intégrale des verres de la villa gallo-romaine de Plassac.